

La Règle “JOMINI”

Ces listes calculées selon le budget consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS
- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)

C - Prusse

C2b - La campagne de 1812

Pour la campagne de Russie de 1812, Napoléon exigea un Corps auxiliaire prussien, sous les ordres du vieux général von Grawert, qui devint les 27^{ème} et 29^{ème} divisions de la Grande Armée, au sein du 10^e Corps d'armée du Maréchal Macdonald. Ces unités furent au départ composées sur le modèle des brigades de bataille de l'armée prussienne mais, ensuite, elles furent recomposées en divisions et brigades sur le modèle français. Les unités sont composées d'éléments prélevés dans les différentes brigades territoriales. Après le début de la retraite, le général Yorck, qui avait été porté au commandement¹, conclut en décembre 1812 une suspension d'armes séparée avec Barclay de Tolly (préparée depuis 1 an) et se trouva donc en guerre avec la France. Il constitua son commandement en 2 divisions.

Chaque régiment d'infanterie fournit des éléments dans des régiments « ad-hoc » numérotés de 1 à 6, comprenant chacun 2 bataillons de mousquetaires et un bataillon de fusiliers, à quoi il faut ajouter 2 bataillons indépendants de troupes légères

La cavalerie est aussi constituée de régiments « ad-hoc » : 2 régiments de dragons, 3 de hussards (dont 1 détaché au 1^{er} corps de cavalerie et 1 à la 7^e division du général Grandjean) et 1 de uhlands (détaché au 2^{ème} corps de cavalerie du général Montbrun).

L'artillerie fournit 1/2 batterie de 12, 4 batteries de 6 à pied et 3 batteries à cheval de 6 livres.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Au moins 10 unités
0	7	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
4	12	Bataillons de mousquetaires des régiments « ad Hoc »	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
1	9	Bataillons de fusiliers des régiments « ad Hoc »	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	2	Bataillon indépendant de chasseurs « Jaegers »	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	

¹ Le général Yorck n'était nullement destiné à prendre le commandement du contingent prussien. Napoléon avait prudemment confié celui-ci au vieux général von Grawert, lui-même secondé par le général Massembach, un francophile notoire. Incapable de soutenir le rythme d'une campagne dirigée par Napoléon ceux-ci tombèrent malade l'un après l'autre et Yorck hérita du commandement

La Règle “JOMINI”

0	2	Dragons	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	
1	3	Hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	1	Uhlans	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	
1	4	Batteries de 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités d'Infanterie
0	1	½ Batterie de 12 livres	Artillerie lourde Recrues 3 plaq	77	1 pour 2 artilleries de 6 livres
0	3	Batteries à cheval de 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 2 unités de cavalerie